

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

PERSÉE

QUINAULT

Opéra — 1682

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

PERSONNAGES

CÉPHÉE	42 rép.	TROUPES D'ÉTHIOPIENS ET D'ÉTHIOPENNES	1 rép.
ANDROMÈDE	41 rép.	AMPHYMEDON	1 rép.
PHINÉE	33 rép.	CORITÉ	1 rép.
CASSIOPE	26 rép.	PROTENOR	1 rép.
MÉROPE	26 rép.	SUITE DU GRAND PRÊTRE	1 rép.
LA VERTU	12 rép.	UN DES CYCLOPES	1 rép.
MERCURE	12 rép.	UNE NYMPHE GUERRIÈRE	1 rép.
PHRONIME	8 rép.	UNE DIVINITÉ INFERNALE	1 rép.
MÉDUSE	8 rép.	CHOEURS	1 rép.
CHOEUR	7 rép.	SECONDE TROUPE D'ÉTHIOPIENS	1 rép.
NÉRÉIDES ET LES TRITONS	5 rép.	TROISIÈME TROUPE D'ÉTHIOPIENS	1 rép.
UN DES ÉTHIOPIENS	4 rép.	UN TRITON	1 rép.
MEGATHYME	3 rép.	CHOEUR DES TRITONS	1 rép.
LA FORTUNE	3 rép.	TOUS	1 rép.
IDAS	3 rép.	UNE NÉRÉIDE ET UN TRITON	1 rép.
PERSÉE	2 rép.	ÉTHIOPIENS RÉPÈTENT CES DEUX VERS	1 rép.
EURYALE	2 rép.	ÉTHIOPIENS	1 rép.
VÉNU	2 rép.		

Personnages muets & suite : TROUPE de SUIVANTS DE LA VERTU, TROUPE de SUIVANTES DE LA VERTU, L'INNOCENCE, LES PLAISIRS INNOCENTS, LA MAGNIFICENCE, L'ABONDANCE, TROUPE de SUIVANTS DE LA FORTUNE, TROUPE de SUIVANTES DE LA FORTUNE, TROUPE DE SUIVANTS de CÉPHÉE, TROUPES DE SUIVANTS de CASSIOPE, QUADRILLE de JEUNES HOMMES, QUADRILLE de JEUNES FILLES, TROUPE de CYCLOPES, TROUPES de NYMPHES GUERRIERES de la SUITE DE PALLU, TROUPES DE DIVINITÉS INFERNALES, STENONE, TROUPE DE MONSTRES, TROUPE de MATELOTS, TROUPE de MATELOTES, LE GRAND PRÊTRE du DIEU HYMÉNÉE, TROUPE DE COURTISANS DE CÉPHÉE, TROUPE DE COMBATTANTS DU PARTI de PHINÉE, TROUPE DE COMBATTANTS DU PARTI de CÉPHÉE et PERSÉE, L'AMOUR, TROUPE d'AMOURS, L'HYMÉNÉE, LES GRÂCES, LES JEUX

SOMMAIRE

🔗 Cliquez sur un acte pour y accéder directement

PROLOGUE	6
ACTE I	13
ACTE II	25
ACTE III	40
ACTE IV	47
ACTE V	63

PROLOGUE

SCÈNE I

Phronime et Megathyme.

PHRONIME

La Vertu veut choisir ce lieu pour sa retraite :
C'est un heureux séjour ; tout y plaît à mes yeux.

MEGATHYME

La Vertu fait trouver dans les plus tristes lieux
Une félicité secrète

PHRONIME

Sans la Vertu, sans son secours,
On n'a point de bien véritable.
Elle est toujours aimable ;
Il faut l'aimer toujours.

5

MEGATHYME

Elle éternise la mémoire
D'un héros qui la suit.
La gloire où la Vertu conduit
Est la parfaite gloire.

10

*(La Vertu s'avance au milieu d'un troupe de suivants et de suivantes.
L'innocence et les Plaisirs innocents accompagnent la Vertu.)*

PHRONIME ET MEGATHYME

Suivons partout ses pas,
On ne peut la connaître
Sans aimer ses appas.
Le bonheur ne peut être
Où la Vertu n'est pas.

15

PHRONIME *(MEGATHYME et le CHOEUR)*

Ô Vertu charmante !
Votre empire est doux.
Avec vous, tout nous contente ;
On n'est point heureux sans vous.
Ô Vertu charmante,
Votre empire est doux.

20

LA VERTU

Ne vous abusez point par une vaine attente :
On n'a pas aisément les prix que je présente ;
Ils coûtent mille efforts ils font mille jaloux.
L'inconstante Fortune à ma nuire est constante ;
Lorsque l'on suit mes pas on s'expose à mes coups.
On trouve en son fatal courroux
Une hydre toujours renaissante.

25

30

MEGATHYME

Avec vous rien n'épouvante.

PHRONIME

On n'est point heureux sans vous.

MEGATHYME (PHRONIME et le CHOEUR)

Ô Vertu charmante, etc.

LA VERTU

Fuyons de la grandeur la pompe embarrassante ;
La retraite a des biens dont la douceur enchante
Et qui sont réservés pour nous.
Jouissons du bonheur d'une vie innocente ;
C'est le bien le plus grand de tous.

35

*(L'innocence, les Plaisirs innocents, et toute la suite de la Vertu témoignent
leur joie en dansant et en chantant.)*

MEGATHYME (PHRONIME et le CHOEUR)

Ô Vertu charmante, etc.

*(Le lieu champêtre que la Vertu a choisi pour retraite est tout-à-coup embelli
d'ornements magnifiques. On voit sortir de terre un parterre de fleurs, deux
rangs de statues, des berceaux dorés et des fontaines jaillissantes.)*

PHRONIME ET MEGATHYME

La grandeur brillante,
qui fait tant de bruit,
N'a rien qui nous tente :
Le repos la fuit.
Malheureux qui la suit... !
Fortune volage, Laissez-nous en paix !
Vous ne donnez jamais

40

45

Qu'un pompeux esclavage :
Tous vos biens n'ont que de faux attraits.
Dans un doux asile
Nous bornons nos vœux :
Notre sort est tranquille ;
C'est un bien qui doit nous rendre heureux.
La Vertu couronne
Ses amants constant :
Heureux qui lui donne
Ses soins et son temps ;
Ses vœux seront contents...
Fortune volage, etc.

50

55

(On entend le bruit éclatant d'un grand nombre d'instruments. La Fortune s'approche : l'Abondance et la Magnificence l'accompagnent, avec une suite richement parée. Tout se réjouit et tout danse autour de la Fortune.)

LA VERTU

Qui nous fait voir ici tant de magnificence.. ?
C'est la Fortune qui s'avance.
Me cherchez-vous quand je vous fuis.
Fortune, je sais trop que vous m'êtes contraire.
Non, ce n'est pas un soin qui vous soit ordinaire
D'embellir les lieux où je suis.

60

LA FORTUNE

Effaçons du passé la mémoire importune ;
J'ai toujours contre vous vainement combattu :
Un auguste héros ordonne à la Fortune
D'être en paix avec la Vertu.

65

LA VERTU

Ah ! je le reconnais sans peine ;
C'est le héros qui calme l'Univers.

70

LA FORTUNE

Lui seul pour vous pouvait vaincre ma haine ;
Il vous révère, et je le sers.
Je l'aime constamment, moi qui suis si légère.
Partout suivant ses vœux avec ardeur je cours.
Vous paraissez toujours sévère,
Et vous êtes toujours
Ses plus chères amours.

75

LA VERTU

Mes biens brillent moins que les vôtres.
Vous trouverez tant de coeurs qui n'adorent que vous !
Vous les enchantez presque tous.

80

LA FORTUNE

Vous réglez sur un coeur qui vaut seul tous les autres.
Ah ! S'il m'eût voulu suivre, il eût tout surmonté.
Tout tremblait, tout cédait à l'ardeur qui l'anime.
C'est vous, Vertu trop magnanime ;
C'est vous qui l'avez arrêté.

85

LA VERTU

Son grand coeur s'est mieux fait connaître,
Il a fait sur lui-même un effort généreux :
Il veut rendre le monde heureux.
Il préfère au bonheur d'en devenir le maître,

La gloire de montrer qu'il mérite de l'âtre.

90

LA VERTU ET LA FORTUNE

Sans cesse combattons à qui servira mieux
Ce héros glorieux.

LA VERTU *(LA FORTUNE et les CHOEURS)*

Les Dieux ne l'ont donné que pour le bien du monde,
Que ses travaux sont grands ! que ses destins sont beaux !
Dans une paix profonde
Il trouve une source féconde
De triomphes nouveaux.
Les Dieux ne l'ont donné que pour le bien du monde.

95

LA VERTU

Que jusque dans les jeux tout nous parle de lui.
Les Dieux, qui méditaient leur plus parfait ouvrage,
Autrefois dans Persée en tracèrent l'image :
J'obtiendrai qu'Apollon le ranime aujourd'hui.

100

*(La suite de la Vertu et le suite de la Fortune se réunissent, et témoignent leur
joie par leurs danses et par leurs chants.)*

LA VERTU ET LA FORTUNE

Mille nouveaux concerts doivent se faire entendre :
Tout promet au mérite un favorable sort.
Quel bien ne doit-on pas attendre
De notre heureux accord ?

105

**UNE SUIVANTE DE LA VERTU ET UNE SUIVANTE DE
LA FORTUNE** (*ensemble*)

Quel heureux jour pour nous !

Tout suit notre envie.

Quel heureux jour pour nous !

Que notre sort est doux !

110

La Vertu voit en paix tous ceux qui l'ont suivie :

La Fortune pour eux perd son fatal courroux.

Quel heureux jour pour nous, etc.

Tous nos jours seront beaux ; goûtons, goûtons la vie.

Rien ne trouble nos vœux, le ciel les comble tous.

115

Quel heureux jour pour nous, etc.

LA VERTU (*LA FORTUNE et les CHOEURS*)

Heureuse intelligence,

Douce et charmante paix,

Comblez notre espérance.

Douce et charmante paix,

120

Puissiez-vous durer à jamais.

ACTE I

SCÈNE PREMIÈRE

Céphée, Cassiope, Mérope, suite.

CÉPHÉE

Je crains que Junon ne refuse
D'apaiser sa haine pour nous ;
Je crains, malgré vos vœux,
Que l'affreuse Méduse 125
Ne revienne servir son funeste courroux.
L'Ethiopie en vain à mes lois est soumise ;
Quelle espérance m'est permise,
Si le ciel contre nous veut toujours être armé ?
Que me sert toute ma puissance ? 130
Contre ce monstre affreux
Mon peuple est sans défense :
Qui le voit est soudain en rocher transformé ;
Et si Junon, que votre orgueil offense,
N'arrête sa vengeance, 135
Je serai bientôt roi d'un peuple inanimé.

CASSIOPE

Heureuse épouse, heureuse mère,
Trop vaine d'un sort glorieux,

Je n'ai pu m'empêcher d'exciter la colère
 De l'épouse du Dieu de la Terre et des Cieux ! 140
 J'ai comparé ma gloire à sa gloire immortelle.
 La déesse punit ma fierté Criminelle ;
 Mais j'espère fléchir son courroux rigoureux ;
 J'ordonne les célèbres Jeux
 Qu'à l'honneur de Junon en ces lieux on prépare 145
 Mon orgueil offensa cette divinité ;
 Il faut que mon respect répare
 Le crime de ma vanité.

CÉPHÉE

Je vais, avec Persée, implorer l'assistance
 Du dieu dont il tient la naissance ; 150
 Il est fils du plus grand des Dieux.
 Apaisez de Junon, la colère fatale,
 Ce serait pour elle en ces lieux
 Un objet odieux
 Qu'un fils de sa rivale. 155

CASSIOPE

Par un cruel châtiment
 Les Dieux vous font voir leur haine ;
 On les irrite aisément,
 On les apaise avec peine.

CÉPHÉE

Les Dieux punissent la fierté, 160
 Ils n'est point de grandeur que le ciel irrité
 N'abaisse quand il veut, et ne réduisent en poudre,
 Mais un prompt repentir
 Peut arrêter la foudre

Toute prête à partir.

165

MÉROPE

Puissions nous désarmer le ciel qui nous menace.

(Céphée sort.)

CÉPHÉE *(CASSIOPE et MÉROPE)*

Ô Dieux ! qui punissez l'audace !
Dieux ! redoutables ennemis !
Pardonnez à des coeurs soumis.

SCÈNE II

Cassiope, Mérope.

CASSIOPE

Aimé et destiné pour épouser ma fille,
Vous savez mes desseins pour vous,
Ma soeur ; par votre hymen, il m'aurait été doux
D'unir Persée à ma famille ;
Mais je le veux en vain, l'Amour n'y consent pas :
Aux yeux de ce héros, ma fille a trop d'appas.

170

175

MÉROPE

Le fils de Jupiter l'adore ;
Croyez-vous que je sois encore à m'en apercevoir ?
J'y prends trop d'intérêt pour ne le pas savoir.
Je goûtais une paix heureuse
Avant que ce héros parût dans cette Cour ;
Par une espérance trompeuse,

180

Allait-il me livrer au pouvoir de l'Amour ?

CASSIOPE

Sachez bien la faiblesse où votre coeur s'engage.

MÉROPE

Mon vainqueur encore aujourd'hui
Ignore de mon coeur le funeste esclavage :
Je mourrai de honte et de rage
Si l'ingrat connaissait l'amour que j'ai pour lui.

185

CASSIOPE

De chagrin et de colère,
Votre coeur est déchiré ;
Vous perdez l'espoir de plaire ;
Peut-on trop se défaire
D'un amour désespéré.
Appelez le dépit ; que votre amour lui cède ;
Sortez par son secours, d'un tourment si fatal.

190

MÉROPE

Le triste secours qu'un remède
Plus cruel encore que le mal !

195

CASSIOPE

Pour prendre soin des Jeux, il faut que je vous quitte.
Par mes conseils votre douleur s'irrite.

(Cassiope sort.)

CASSIOPE ET MÉROPE

Le temps seul peut guérir
Les maux que l'amour fait souffrir.

200

SCÈNE III

MÉROPE

Ah ! Je garderai bien mon coeur,
Si je puis le reprendre.
Venez, juste dépit, venez, c'est trop attendre ;
Brisez des fers pleins de rigueur,
Hâtez-vous de me rendre
De mon premier repos la charmante douceur,
Ah ! je garderai bien mon coeur,
Si je puis le reprendre,
Hélas ! Mon coeur soupire, et ce soupir trop tendre
Va, malgré mon dépit, rappeler ma langueur !
L'amour est toujours mon vainqueur,
Et je veux en vain m'en défendre,
Ah ! J'ai trop engagé mon coeur ;
Je ne puis le reprendre...
Andromède vient voir les Jeux,
Phinée avec elle s'avance ;
L'espoir de leur hymen flatte encore mes vœux
Et c'est ma dernière espérance.

205

210

215

SCÈNE IV

Andromède, Phinée, Mérope.

ANDROMÈDE ET PHINÉE

Croyez-moi, croyez-moi,

ANDROMÈDE

Cessez de craindre.

220

PHINÉE

Cessez de feindre.

ANDROMÈDE

Je veux vous aimer, je le dois.

PHINÉE

Vous ne m'aimez pas, je le vois.

ANDROMÈDE

Cessez de craindre.

PHINÉE

Cessez de feindre.

225

ANDROMÈDE ET PHINÉE

Croyez-moi, croyez-moi.

MÉROPE

Vous êtes tous deux aimables,
Et vous vous aimez tous deux ;
Quels différents sont capables
De rompre de si beaux noeuds ?
Que ne souffriront point les amants misérables
Si l'Amour a des maux pour les amants heureux ?

230

ANDROMÈDE

Sans raison son chagrin éclate.

PHINÉE

Perdrai-je sans chagrin mon espoir le plus doux ?
Condamnez une ingrate.

235

ANDROMÈDE

Condamnez un amant jaloux.

PHINÉE

Persée a su lui plaire, et d'une vaine excuse
Elle veut éblouir mon amour outragé.
Elle m'aimait... Non, je m'abuse,
Non, puisqu'elle a si tôt changé,
Jamais son coeur pour moi ne fut bien engagé.

240

ANDROMÈDE

Le devoir sur mon coeur vous donne un juste empire.
Vous ne devez pas craindre un changement fatal.
Un amant assuré d'un bonheur qu'il désire,
Peut-il être jaloux d'un malheureux rival ?

245

PHINÉE

Non, je ne puis souffrir qu'il partage une chaîne
Dont le poids me paraît charmant.
Quand vous l'accableriez du plus cruel tourment,
Je serais jaloux de sa peine.
Mais il ne fait point voir le dépit éclatant.
S'il est si malheureux, sa constance m'étonne :
L'amour que l'espoir abandonne,
Est moins tranquille et moins constant.

250

ANDROMÈDE

Quel plaisir prenez-vous à vous troubler vous-même,
Et de quoi votre amour peut-il être alarmé ?
Je fuis votre rival avec un soin extrême :
Est-on accoutumé de fuir ce que l'on aime ?

255

PHINÉE

Vous suivez à regret la gloire et le devoir,
En fuyant un amant à vos yeux trop aimable ;
Vous l'avez trouvé redoutable,
Puisque vous craignez de le voir.

260

ANDROMÈDE

Tout vous fait peur, tout vous irrite ;
Vous m'apprenez à craindre un héros glorieux,
Je ne veux point voir son mérite ;
Votre importun soupçon veut-il m'ouvrir les yeux ?

265

PHINÉE

Ah ! Si vous le flattiez de la moindre espérance,

Le Dieu qu'il vous fait croire auteur de sa naissance ;
Dût-il faire éclater son foudroyant courroux,
Ne le sauverait pas de mon transport jaloux.

ANDROMÈDE

Juste Ciel !

270

PHINÉE

Vous tremblez ! Persée a su vous plaire,
Si son péril peut vous troubler.

ANDROMÈDE

Le ciel n'est que trop en colère,
Et vous bravez un Dieu qui peut vous accabler.
C'est pour vous que je dois trembler.

275

PHINÉE

Ne vous servez point d'artifice.

ANDROMÈDE

Ne me faites point d'injustice :
Je veux vous aimer, je le dois.

PHINÉE

Vous ne m'aimez pas, je le vois.

ANDROMÈDE

Cessez de craindre.

280

PHINÉE

Cessez de feindre.

ANDROMÈDE ET PHINÉE

Croyez-moi, croyez-moi.

MÉROPE

Il craint autant qu'il aime ;
Vous devez l'excuser.
L'amour extrême
Sert d'excuse lui-même
Aux craintes qu'il a su causer.

285

MÉROPE (ANDROMÈDE et PHINÉE)

Ah ! Que l'amour cause d'alarmes !
Ah ! Que l'amour aurait d'attraits
S'il ne troublait jamais
La douceur de ses charmes ?
Ah ! Que l'amour aurait d'attraits
Si l'ont aimait toujours en paix !

290

ANDROMÈDE

Mon devoir est pour vous, mon devoir peut suffire
À vous faire un tranquille espoir.

295

PHINÉE

Ne ferez-vous jamais parler que le devoir ?
L'amour n'a-t-il rien à me dire ?

ANDROMÈDE

Les jeux vont commencer, plaçons nous pour les voir.

SCÈNE V

Cassiope, Andromède, Mérope, Phinée, Troupes de suivants de Cassiope, qui portent les prix ; Quadrilles de Jeunes personnes choisies pour les jeux, Choeur de spectateurs.

CASSIOPE

Ô Junon ! Puissante déesse
Qu'on ne peut assez révéler ! 300
J'assemble en votre nom cette aimable jeunesse,
Que le flambeau d'Hymen doit bientôt éclairer.
Chacun va montrer son adresse
Pour disputer les prix que j'ai fait préparer,
Ne gardez pas pour nous une haine implacable ; 305
Si l'orgueil me rendit coupable,
Je reconnais mon crime et veux le réparer.
Voyez d'un regard favorable
Les jeux qu'en votre honneur nous allons célébrer.

(On commence les jeux en disputant le prix de la danse.)

LE CHOEUR

Laissez calmer votre colère. 310
Ô Junon, exaucez nos vœux !
Si nous pouvions vous plaire,
Que nous serions heureux !

SCÈNE VI

Amphimédon, Corité, Protenor, et les acteurs de la scène précédente.

AMPHIMÉDON

Fuyons, nos vœux sont vains et Junon les refuse.
De nouveaux malheureux en rochers convertis,
Ne nous ont que trop avertis
Qu'ils ont vu paraître Méduse.

315

CORITÉ

Méduse revient dans ces lieux !

PROTENOR

Garde-nous de la voir, la Mort est dans ses yeux.
Tous ensemble, en fuyant.
Fuyons ce monstre terrible ;
Sauvons-nous s'il est possible :
Sauvons-nous, hâtons nos pas ;
Fuyons un affreux trépas.

320

ACTE II

SCÈNE PREMIÈRE

Cassiope, Mérope, Phinée.

CASSIOPE

Faut-il que contre nous tout le ciel s'intéresse ?
Dieux ! ne puis-je espérer de vous fléchir jamais ?

325

PHINÉE

J'ai conduit ici la princesse.

MÉROPE

Persée a ramené le roi dans ce palais.

PHINÉE

Méduse se retire, elle nous laisse en paix.

CASSIOPE

Elle peut revenir, elle peut nous surprendre.
Junon s'obstine à se venger ;
Contre elle aucun des dieux n'a soin de nous défendre ;
Mon seul espoir est d'engager

330

Jupiter à nous protéger.

PHINÉE

Je vous entends ; je sais quelle est votre espérance.

335

Persée a beau vanter sa divine naissance,

Après votre promesse, après la choix du roi,

Andromède doit être à moi.

CASSIOPE

Le ciel punit mon crime ; il est inexorable.

J'ai besoin de secours dans un mortel effroi.

340

PHINÉE

Ah ! si le ciel est équitable,

Vous trouverait-il moins coupable

Si vous m'aviez manqué de foi ?

MÉROPE

Il est aimé de ce qu'il aime ;

Vous avez approuvé ses vœux :

345

Briserez-vous des noeuds

Que vous avez formés vous-même ?

Que le désespoir est affreux

Pour un amour extrême,

Qui s'était flatté d'être heureux !

350

PHINÉE ET MÉROPE

Briserez-vous des noeuds

Que vous avez formés vous-même ?

SCÈNE II

Céphée, Cassiope, Phinée, Mérope, suite

PHINÉE

Seigneur, vous m'avez destiné
À l'hymen fortuné
De l'aimable Andromède.
A l'amour de Persée on veut que je la cède ;
M'ôterez-vous un bien que vous m'avez donné ?

355

CÉPHÉE

Au fils de Jupiter on peut céder sans honte.

PHINÉE

Et croyez-vous aussi la fable qu'il raconte ?
Croyez-vous qu'un dieu souverain,
Qui sur tout l'univers préside,
Se laisse par l'amour changer en or liquide
Pour entrer en secret dans une tour d'airain ?
Par ce prodige imaginaire,
Persée est révérend du crédule vulgaire :
Il se dit fils du dieu dont le ciel suit la loi ;
Mais je ne prétends pas l'en croire sur sa foi.

360

365

CÉPHÉE

Votre incrédulité n'aura donc plus d'excuse,
Mon frère ; sa valeur va vous ouvrir les yeux.
Reconnaissez le fils du plus puissant des dieux :
Il offre de couper le tête de Méduse.

370

MÉROPE (CASSIOPE et PHINÉE)

La tête de Méduse ! Ô cieux !

CÉPHÉE

Ma fille est le prix qu'il demande.

CASSIOPE ET CÉPHÉE

Quel prix peut trop payer cet effort glorieux ?

(Il sort.)

PHINÉE

Le succès n'est pas sûr, souffrez que je l'attends :
Souffrez que cependant mon amour se défendre
D'abandonner un bien si précieux ;
Persée encor n'est pas victorieux.

375

SCENE III

Céphée, Cassiope, Mérope.

*(Il répètent tous les trois ensemble les deux derniers vers, et puis Cépéhe et
Cassiope s'en vont.)*

CÉPHÉE

L'espoir dans nos coeurs doit renaître...
Dieux, que Junon engage à servir son courroux,
Dieux irrités, apaisez-vous !
La vengeance du ciel n'a que trop au paraître.
Le fils de Jupiter veut combattre pour nous :

380

Ô ciel ! favorisez le fils de votre maître.

SCENE IV

MÉROPE

Hélas ! Il va périr ! Dois-je en trembler ? Pourquoi 385
Pour l'amant d'Andromède ai-je pris tant d'effroi ?
Faut-il que mon dépit s'oublie ?
Quel intérêt ai-je à sa vie ?
Il vivrait pour une autre, il est perdu pour moi...
Cependant quand je songe à son péril extrême, 390
Quand je le vois chercher un horrible trépas,
Sans songer qu'il ne m'aime pas,
Je sens seulement que je l'aime.

SCENE V

Andromède, Mérope.

ANDROMÈDE (à part)

Infortunés, qu'un monstre affreux
A changés en rochers par ses regards terribles, 395
Vous ne ressentez plus vos destins rigoureux,
Et vos coeurs endurcis sont pour jamais paisibles.
Hélas ! les coeurs sensibles
Sont mille fois plus malheureux.

MÉROPE (à part)

Andromède semble interdite ; 400
Elle vient rêver en ces lieux :
Ah ! je reconnais dans ses yeux

Le même trouble qui m'agite.

ANDROMÈDE (*à part*)

Il ne m'aime que trop, et tout me sollicite
De l'aimer à mon tour ;
C'est du plus grand des dieux qu'il a reçu le jour.
Dans nos périls mortels l'amour le précipite :
Le moyen de tenir contre tant de mérite,
Et contre tant d'amour ?

405

MÉROPE (*à Andromède*)

Ah ! Vous aimez Persée ; il cause vos alarmes ;
N'en désavouez point vos larmes :
Vos tendres sentiments se sont trop exprimés.
Vous l'aimez.

410

ANDROMÈDE

Vous l'aimez.
L'espoir de son hymen avait charmé votre âme,
Et je sais les projet que vous aviez formés :
Je vois que le dépit n'éteint pas votre flamme ;
Persée est en péril, et vous vous alarmez.
Vous l'aimez.

415

MÉROPE

Vous l'aimez.

420

ANDROMÈDE ET MÉROPE

Ah ! Qu'un tendre coeur est à plaindre
D'être réduit à feindre !
Quel tourment ne fait point souffrir

Un malheureux amour que l'on ne peut éteindre,
Et que l'on n'ose découvrir ?
Ah ! qu'un tendre coeur est à plaindre
D'être réduit à feindre !

425

MÉROPE

Il est vrai, le dépit veut en vain m'animer ;
Je sens que la pitié désarme ma colère.
Persée est un ingrat qui ne me peut aimer ;
Il n'a pas laissé de me plaire.
Il vous a trop aimée, hélas !
Comment ne l'aimeriez-vous pas ?

430

ANDROMÈDE

L'amour qu'il a pour moi l'engage
À chercher à se perdre avec empressement :
Ne me reprochez point ce funeste avantage ;
Je le paierai bien chèrement.

435

MÉROPE

Unissons nos regrets, le même amour nous lie.
Qu'importe à qui de nous Persée offre ses vœux !
Nous allons perdre toutes deux ;
Son péril nous réconcilie.

440

ANDROMÈDE ET MÉROPE

Ce héros s'expose pour nous :
Sa perte est infaillible,
Ah ! Qu'il vive, s'il est possible,
Quand il vivrait pour vous.

445

ANDROMÈDE

Il faut que mon amour se cache et de trahisse...
Ô ciel ! Il va parti ! Il me chercher en ces lieux.

(Elle sort.)

MÉROPE

Je veux m'épargner le supplice
D'être témoin de vos adieux.

SCENE VI

Persée, Andromède.

PERSÉE

Belle princesse, enfin vous souffrez ma présence.

450

ANDROMÈDE

Seigneur, on me l'ordonne, et je suis mon devoir.

PERSÉE

Vous voulez me faire savoir
Que je ne dois ce bien qu'à votre obéissance.
N'importe, rien ne peut ébranler ma constance.
J'ai su jusqu'à ce jour vous aimer sans espoir.
Je vais avec plaisir prendre notre défense,
Quand j'aurais pour récompense
Que la seule douceur que je sens à vous voir.

455

ANDROMÈDE

Non, ne vous flattez pas ; je peux ne vous rien taire :
Vous m'aimez vainement ; Phinée a su ma plaie ; 460
Il est choisi pour être mon époux ;
Nos deux coeurs sont unis ; quel prix espérez-vous
D'une entreprise dangereuse ?
Quand nous seriez dangereuse ?
Quand vous seriez vainqueur, votre âme est généreuse, 465
Et vous ne voudrez pas rompre des noeuds si doux.

PERSÉE

Je serai malheureux, désespéré, jaloux ;
Mais je mourrai content si vous vivez heureuse.

ANDROMÈDE

Ô dieux !

PERSÉE

De mes regards vos beaux yeux sont blessés ; 470
Vous souffrez à me voir, mon amour vous outrage.
Je vais chercher Méduse, et je vous aime assez
Pour ne vous pas contraindre à souffrir davantage.

ANDROMÈDE

Quoi ! pour jamais vous me quittez !
Persée, arrêtez, arrêtez. 475

PERSÉE

Qu'entends-je ? Ô cieux : belle princesse !
Que vois-je ? vous versez des pleurs !

ANDROMÈDE

Ah ! par l'excès de mes douleurs
Connaissez, s'il se peut, l'excès de ma tendresse.
Voyez à quoi j'avais recours 480
Pour vous ôter l'ardeur qui vous fait entreprendre
Un combat funeste à vos jours.
Hélas ! que l'ai-je pu me rendre
Indigne de votre secours ?
Que n'êtes-vous magnanime ? 485
Méduse d'un regard porte un trépas certain.

PERSÉE

Vous pourriez être sa victime.

ANDROMÈDE

Tout l'effort des mortels contre elle serait vain.

PERSÉE

Le fils de Jupiter, lorsque l'amour l'anime,
Doit aller au delà de tout l'effort humain. 490

ANDROMÈDE

Par les frayeurs d'un amour tendre
Ne serez-vous point désarmé ?

PERSÉE

J'ignorais votre amour, et j'aillais vous défendre ;
Puis-je à vous secourir être moins animé,
Quand je sais que je suis aimé ? 495

ANDROMÈDE

Quoi ! vous partez ?

PERSÉE

L'amour m'appelle.

ANDROMÈDE

Vous méprisez mes pleurs ! Mes cris sont superflus !

PERSÉE

Vous me verrez comblé d'une gloire immortelle.

ANDROMÈDE

Hélas ! nous ne vous verrons plus !

500

(Andromède sort.)

PERSÉE ET ANDROMÈDE

Ah ! Le péril est extrême !
Je vois votre danger, je ne vois pas le mien..
Dieux ! sauvez ce que j'aime !
Et pour moi-même
Je ne demande rien.
Dieux ! sauvez ce que j'aime !

505

SCÈNE VII

Mercure, sortant des enfers ; Persée.

MERCURE

Persée, où courez-vous ? qu'allez-vous entreprendre ?

PERSÉE

Un peuple infortuné m'engage à le défendre ;

C'est à la gloire que je cours.

Si je meurs, mon trépas sera digne d'envie ;

510

Je laisse le soin de mes jours

Au dieu qui m'a donné la vie.

MERCURE

Ce dieux juste et puissant favorise vos vœux,

Et c'est par ma voix qu'il s'explique :

Il reconnaît son sang à l'effort généreux

515

Que vous allez tenter, d'une ardeur héroïque,

Pour secourir des malheureux ;

Mais ce n'est point en téméraire

Qu'il faut dans le péril précipiter vos pas.

L'assistance des dieux vous sera nécessaire :

520

Ils veulent vous l'offrir, ne le négligez pas.

Je viens d'apprendre à toute la nature

Que Jupiter s'intéresse à vos jours :

La jalouse Junon vainement en murmure,

Et tout, jusqu'aux enfers, vous promet du secours.

525

SCÈNE VIII

Mercure, Persée, troupe de cyclopes.

(Des cyclopes viennent en dansant donner à Persée, de la part de Vulcain, une épée et des talonnières ailées semblables à celles de Mercure.)

UN DES CYCLOPES

C'est pour vous que Vulcain, de ses mains immortelles ;
A forgé cette épée et préparé ces ailes.
Hâtez-vous de vous signaler
Par une célèbre victoire :
Chacun doit aller à la gloire ;
Mais un héros y doit voler.

530

SCÈNE IX

Mercure, Persée, Troupe de nymphes guerrières, troupe de cyclopes.

(Une des Nymphes guerrières, présente à Persée, de la part de Pallas, un bouclier de diamant ; elle chante en lui faisant ce présent, et les autres nymphes guerrières dansent.)

UNE NYMPHE GUERRIÈRE

Le plus vaillant guerrier s'abuse
D'oser tout espérer de l'effort de son bras.
Si vous voulez vaincre Méduse,
Portez le bouclier de la sage Pallas.
Que la valeur et la prudence,
Quand elles sont d'intelligence,
Achèvent d'exploits glorieux !
Le monstre le plus furieux
Leur fait vainement résistance.

535

540

La paix ne peut régner que par leur assistance ;
L'univers leur doit son bonheur.
Rien ne peut mieux donner un immortel honneur
Que la valeur et la prudence,
Quand elles sont d'intelligence.

545

SCÈNE X

Mercure, Persée, Troupes de divinités infernales, de cyclopes, et de nymphes guerrières.

(Les divinités infernales sortent des enfers, et apportent le casque de Pluton, qu'elles présentent à Persée. Une de ces Divinités chante, et les autres dansent.)

UNE DIVINITÉ INFERNALE

Ce casque vous est présenté
Au nom du souverain de l'empire des Ombres.
Au milieu du péril, pour votre sûreté,
Il répandra sur vous l'épaisse obscurité
Qui règne en nos demeures sombres.
Ce don mystérieux doit apprendre aux humains
Comme on peut s'assurer d'un succès favorable :
Il faut cacher de grands desseins
Sous un secret impénétrable.

550

MERCURE *(les chœurs des CYCLOPES, des NYPHES GUERRIÈRES, et de DIVINITÉS INFERNALES)*

Que l'enfer, la terre et les cieux,
Votre généreuse entreprise !
Que l'enfer, la terre et les cieux,
Que tout l'univers favorise
Le fils du plus puissant des lieux !

555

(Mercure et Persée s'envolent.)

MERCURE

Votre conduite à mes soins est commise.

560

L'impatience éclate dans vos yeux ;

La gloire qui vous est promise

Ne peut plus souffrir de remise.

Suivez-moi ; partons de ces lieux.

LES CHOEURS

Que l'enfer, la terre et les cieux, etc.

565

ACTE III

SCÈNE PREMIÈRE

Méduse, Euryale, Sténone

MÉDUSE

J'ai perdu la beauté qui me rendit si vaine :
Je n'ai plus ces cheveux si beaux
Dont autrefois le dieu des eaux
Sentit lier son coeur d'une si douce chaîne.
Pallas, la barbare Pallas, 570
Fut jalouse de mes appas,
Et me rendit affreuse autant que j'étais belle ;
Mais l'excès étonnant de la difformité
Dont me punit sa cruauté,
Fera connaître, en dépit d'elle, 575
Quel fut l'excès de ma beauté.
Je ne puis trop montrer sa vengeance cruelle ;
Ma tête est fière encor d'avoir pour ornement
Des serpents dont le sifflement
Excite une frayeur mortelle. 580
Je porte l'épouvante et la mort en tous lieux ;
Tout se change en rocher à mon aspect horrible :
Les traits que Jupiter lance du haut des cieux
N'ont rien de si terrible
Qu'un regard de mes yeux. 585

Les plus grands dieux du ciel, de la terre et de l'onde,
Du soin de se venger se reposent sur moi :
Si je perds la douceur d'être l'amour du monde,
J'ai le plaisir nouveau d'en devenir l'effroi.

(Les trois Gorgones entendent un doux concert.)

MÉDUSE *(EURYALE et STÉNONE)*

Ô le doux emploi, pour la rage, 590
De causer un affreux ravage.
Heureuse la fureur
Qui remplit l'univers d'horreur !
Dans ce triste séjour qui peut nous faire entendre
Le doux bruit qui nous vient surprendre ? 595
Jamais ici mortel avec impunité
Ne porta sa vue indiscrete.
Quels concerts ! quelle nouveauté !
Qui peut chercher l'horreur secrète
De notre fatale retraite... ? 600
C'est Mercure qui vient dans cet antre écarté.

SCÈNE II

Mercure, Méduse, Euryale, Sténone.

MÉDUSE

Mon terrible secours vous est-il nécessaire ?
De superbes mortels osent-ils vous déplaire ?
Faut-il vous en venger ? Faut-il armer contre eux
Le funeste courroux de mes serpents affreux ? 605
Où faut-il que ma fureur vole ?
Vous n'avez qu'à nommer l'empire malheureux

Que vous voulez que je désole.

MERCURE

C'est toujours mon plus cher désir
De voir tout l'univers dans une paix profonde.
Ne vous laissez-vous point du barbare plaisir
De troubler le repos du monde !

610

MÉDUSE

Puis-je causer jamais des malheurs assez grands
Au gré de la fureur qui de mon coeur s'empare ?
C'est des dieux que j'apprends
À devenir barbare.

615

MERCURE

Il est vrai qu'un fatal courroux
A trop éclaté contre vous ;
Vous n'avez eu que trop de charmes.
Sans Pallas, sans ses rigueurs,
Vous n'auriez troublé les coeurs
Que par de douces alarmes.

620

MÉDUSE

Que sert-il de m'entretenir
D'un bien trop tôt passé, qui ne peut revenir ?
Je n'en ressens que trop la perte irréparable !
Ah ! quand on se trouve effroyable,
Que c'est un cruel souvenir
De songer que l'on fut aimable !

625

MERCURE

Je ne puis, dans votre malheur,
Vous offrir qu'un sommeil paisible.

630

MÉDUSE

Avec une vive douleur
Le repos est incompatible.

(Aux Gorgones.)

MERCURE

Ô tranquille sommeil, que vous êtes charmant !
Que vous faites sentir un doux enchantement
Dans la plus triste solitude !
Votre divin pouvoir calme l'inquiétude
Vous savez adoucir le plus cruel tourment.
Ô tranquille sommeil, que vous êtes charmant !
Jouissez du repos dans ce lieux solitaire.

635

LES TROIS CORGONES

Non, ce n'est que pour la colère
Que nos coeurs malheureux sont faits :
Non, le repos ne peut nous plaire ;
Nous y renonçons pour jamais.
Non, ce n'est que pour la colère, etc.

640

MERCURE *(touchant les trois Gorgones de son caducée)*

Il faut céder, il faut vous rendre
Au charme qui va vous surprendre.

645

(Les trois Gorgones s'endorment.)

LES TROIS CORGONES

Il faut nous rendre malgré nous
Au charme d'un sommeil trop doux.

SCÈNE III

Persée, Mercure, les Gorgones, endormies.

MERCURE

Persée, approchez-vous ; Méduse est endormie.
Avancez sans bruit ; surprenez
Une si terrible ennemie.
Si vous osez la voir, c'est fait de votre vie.

650

PERSÉE

Je suivrai les conseils que vous m'avez donnés.

MERCURE

Je vous laisse au milieu d'un péril redoutable ;
Je ne puis plus rien pour vos jours ;
Cherchez votre dernier secours
Dans un courage inébranlable.

655

(Mercure se retire, Persée, tenant son bouclier devant ses yeux, approche de Méduse ; il lui coupe la tête, et la cache dans une écharpe pour l'emporter avec lui.)

PERSÉE

Un prix qui me doit charmer
M'est offert par la Victoire :
Quel péril peut m'alarmer ?
L'amour et la gloire
S'unissent pour m'animer.

660

SCÈNE IV

Persée, les Gorgones.

PERSÉE

Le monde est délivré d'un monstre si terrible ;
Le ciel s'est servi de mon bras.

(Les deux Gorgones veulent attaquer Persée ; mais la vertu secrète du casque qu'il porte les empêche de le voir.)

(Chrysaor, Pégase et plusieurs autres monstres de figure bizarre et terrible, se forment du sang de Méduse. Chrysaor et Pégase volent, quelques-uns des autres monstres s'élèvent aussi dans l'air, quelques autres rampent, les autres courent, et tous cherchent Persée, qui est caché à leurs yeux par la vertu du casque.)

EURYALE ET STÉNONE S'ÉVEILLANT AU BRUIT DE LA VOIX DE PERSÉE *(et courant à l'endroit où elles l'ont entendu parler)*

Tu fais périr Méduse ! Ah ! Traître ! Tu mourras..
Qu'il meure d'un trépas horrible !
Mais qui peut le rendre invisible... ?
Méduse après sa mort trouble encor l'univers ;
C'est son sang qui produit tant de monstres divers,
Monstres, cherchez votre victime ;

665

670

Vengez le sang qui vous anime,
Servez nos fureurs, armez-vous ;
Vengeons Méduse ; vengeons-nous.

SCÈNE V

Mercurc, Persée, Euryale, Sténone.

(Persée vole, et emporte la tête de Méduse. Les monstres qui s'efforcent de la suivre tombent avec Euryale et Sténone dans les enfers, où Mercure les contraint de descendre.)

MERCURE

Persée allez, volez où l'amour vous appelle...
Gorgones, désormais vous serez sans pouvoir :
Ce lieu n'est pas pour vous un séjour assez noir,
Venez dans la nuit éternelle.

675

EURYALE ET STÉNONE

Des gouffres profonds sont ouverts :
Ah ! Nous tombons dans les enfers.

ACTE IV

SCÈNE PREMIÈRE

Phinée, Mérope, troupes d'éthiopiens.

TROUPE D'ÉTHIOPIENS

Courons, courons tous admirer
Le vainqueur de Méduse.

680

PHINÉE

Persée est de retour, chacun court l'honorer ;
Et le bonheur public va me désespérer !
Non, non, il n'est plus temps qu'un vain espoir m'abuse.

SECONDE TROUPE D'ÉTHIOPIENS

Courons, courons tous admirer
Le vainqueur de Méduse.

685

MÉROPE

Allons en secret soupirer :
Non, je ne puis plus me montrer,
Triste comme je suis, interdite et confuse.

(Les Éthiopiens sortent.)

TROISIÈME TROUPE D'ÉTHIOPIENS

Courons, courons tous admirer
Le vainqueur de Méduse.

690

SCÈNE II

Phinée, Mérope.

PHINÉE

Nous ressentons mêmes douleurs,
Fuyons une foule importune :
D'une plainte commune
Déplorons nos communs malheurs.

695

MÉROPE

Que l'amour a pour moi de chagrins et d'alarmes.
Que Persée à mon cœur coûte de déplaisirs !
Son départ, ses dangers m'ont fait verser des larmes,
Et son heureux retour m'arrache des soupirs.
Persée est revenu, mais c'est pour Andromède.
Pour m'offrir à ses yeux l'ardeur qui me possède
M'a fait empresser vainement :
Il n'a rien vu que ce qu'il aime ;
Il n'a pas daigné même
S'apercevoir de mon empressement,
Et tous les soins de mon amour extrême
N'ont pas été payés d'un regard seulement.

700

705

(La mer s'irrite, les flots s'élèvent et s'étendent sur le rivage.)

PHINÉE

Que le ciel pour Persée est prodigue en miracles !
Qui n'eût pas cru qu'un monstre furieux
M'aurait débarrassé d'un rival odieux. 710
Cependant, malgré mille obstacles,
Mon rival est victorieux.
Il s'est fait des routes nouvelles :
Il a volé pour hâter son retour ;
Et Mercure et l'Amour 715
Ont pris soin à l'envi de lui prêter des ailes.
Le peuple croit lui tout devoir :
On entend de son nom retentir ce rivage,
Le roi s'est empressé d'honorer son courage,
Chacun jusqu'en ces lieux l'est venu recevoir. 720
Qu'Andromède a paru contente de la voir !
Quel triomphe pour lui ! quel charmant avantage !
Et pour moi quelle rage,
Et quel horrible désespoir !

PHINÉE ET MÉROPE

Les vents impétueux s'échappent de la chaîne 725
Qui le forçait d'être en repos.
Une tempête soudaine
Soulève les flots...
Mer vaste, mer profonde,
Dont les flots sont émus par les vents en courroux, 730
Les coeurs amoureux et jaloux
Sont plus agités que votre onde ;
Les coeurs amoureux et jaloux
Sont cent fois plus troublés que vous.

SCÈNE III

Idas, Phinée, Mérope, troupe d'éthiopiens.

IDAS ET LES ÉTHIOPIENS

Ô ciel inexorable !

735

Ô malheur déplorable !

(Aux Éthiopiens.)

PHINÉE ET MÉROPE *(à part)*

Qui pourrait traverses ces trop heureux amants ?

D'où naissent vos gémissements ?

(Les Éthiopiens se placent sur les rochers qui bordent le rivage.)

IDAS

L'implacable Junon cause notre infortune ;

Elle arme contre nous l'empire de Neptune ;

740

Un monstre en doit sortir, qui viendra dévorer

L'innocente Andromède ;

Et Thétis et ses soeurs viennent de déclarer

Qu'il n'est plus permis d'espérer

De voir finir nos maux sans ce cruel remède.

745

Les Tritons ont saisi la princesse à nos yeux ;

Et le pouvoir des dieux

Nous a rendus tous immobiles.

C'est sur ces bords qu'au monstre on la doit exposer.

Pour son secours Persée en vain veut tout oser ;

750

Ses efforts seront inutiles :

Il faut céder aux dieux ; il faut céder au sort

Dont Andromède est poursuivie.

Croyait-on voir fini une si belle vie
Par une si terrible mort ?

755

IDAS ET LES ÉTHIOPIENS

Ô sort inexorable !
Ô malheur déplorable !
Princesse infortunée, hélas !
Vous méritiez un sort plus favorable ;
Vous ne mériteriez pas
Un si cruel trépas...
Ô sort inexorable !
Ô malheur Déplorable !

760

PHINÉE

Les dieux ont soin de nous venger :
Le plaisir que je sens avec peine se cache.

765

MÉROPE

Verrez-vous sans douleur Andromède en danger ?

PHINÉE

Est-ce à moi que la mort l'arrache ?
C'est à Persée à s'affliger.
L'amour meurt dans mon coeur, la rage lui succède ;
J'aime mieux voir un monstre affreux
Dévorer l'ingrate Andromède,
Les appas, les douceurs d'une amour mutuelle,
Sont de mon sort fatal les plus terribles coups ;
Le fils de Jupiter eût été mon époux ;
Ah ! Que ma vie eût été belle !
Dieux ! Qui me destinez une mort si cruelle, etc.

770

775

UN TRITON

Tremblez, superbe reine...
Tremblez, mortels audacieux :
Que votre orgueil apprenne
Combien votre grandeur est vaine,
Tremblez, mortels audacieux :
Redoutez le courroux des dieux.

780

CASSIOPE

Ah ! Quelle vengeance inhumaine !

CÉPHÉE

Andromède !

CASSIOPE

Ma fille !

785

ANDROMÈDE

Ô cieux !

CASSIOPE

Que les dieux sont cruels ! Qu'ils sont ingénieux
À faire ressentir leur haine !

CÉPHÉE

Andromède !

CASSIOPE

Ma fille !

790

(Le monstre paraît.)

ANDROMÈDE

Ô cieux !

CÉPHÉE *(CASSIOPE et les ÉTHIOPIENS)*

Le monstre approche de ces lieux,
Ah, quelle vengeance inhumaine !

LES NÉRÉIDES ET LES TRITONS

Tremblez, mortels audacieux, etc.

ANDROMÈDE

Je ne vois point Persée, et je flattais ma peine
Du triste espoir de mourir à ses yeux.

795

CÉPHÉE *(CASSIOPE et les ÉTHIOPIENS)*

Voyez voler ce héros glorieux.

SCÈNE IV

Cassiope, Céphée, Troupe d'Ethiopiens, placés sur les rochers.

CASSIOPE ET CÉPHÉE

Ah ! quel effroyable supplice !

Dieux, ô dieux ! quelle cruauté !
 Je perds ma fille, hélas ! 800
 Le ciel propice
 Me la donna pour ma félicité,
 Aujourd'hui le Ciel irrité
 Veut qu'un monstre me la ravisse.
 Ciel ! Que j'ai toujours respecté 805
 Ne m'avez-vous longtemps conservé la clarté
 Que pour me faire voir cet affreux sacrifice ?
 Ah ! Quel effroyable supplice !
 Dieux, ô dieux ! Quelle cruauté !
 C'est ma funeste vanité, 810
 C'est mon crime, grands dieux !
 Qu'il faut que l'on punisse.
 Ma fille n'est pas complice,
 Et vos foudres vengeurs contre elle ont éclaté !
 Dieux ! Pouvez-vous vouloir qu'Andromède périsse ? 815
 Sa jeunesse ni sa beauté
 N'ont-elles rien qui vous fléchisse ?
 La vertu, l'innocence a-t-elle mérité
 Les rigueurs de votre justice ?

CÉPHÉE

Ah ! quel effroyable supplice ! 820
 Dieux, ô dieux ! quelle cruauté !

SCÈNE V

Thétis, Andromède, Cassiope, Céphée, troupe de Néréides, de Tritons et d'Ethiopiens.

CASSIOPE ET CÉPHÉE

Que j'expire en mourant un si funeste crime.

CASSIOPE

Que par pitié j'obtienne une mort légitime.
Cruels ! n'attachez pas ma fille à ce rocher,
C'est moi qu'il y faut attacher !

825

LE CHOEUR

Divinités des Flots,
Quel courroux vous anime
Contre une innocente victime ?

CASSIOPE ET CÉPHÉE

Divinités des Flots,
Quel courroux vous anime
Contre une innocente victime ?

830

LE CHOEUR

C'est notre unique espoir,
Faut-il vous l'arracher ?
Nos vœux, nos pleurs, nos cris,
Rien ne vous peut toucher

835

CASSIOPE ET CÉPHÉE

C'est notre unique espoir,
Faut-il vous l'arracher ?
Nos vœux, nos pleurs, nos cris,
Rien ne vous peut toucher

ANDROMÈDE

Dieux ! Qui me destinez une mort si cruelle 840
Hélas ! Pourquoi flattiez-vous
De l'espoir d'un destin si doux ?
Vous dont je tiens la vie
Et vous peuple fidèle,
Jouissez parmi vous d'une paix éternelle, 845
Je vais fléchir les dieux irrités contre vous.
Et si ma mère est criminelle,
C'est moi qui dois calmer le céleste courroux !
Par le sang que j'ai reçu d'elle,
Heureuse de périr pour le salut de tous. 850
Un souvenir charmant qu'en mourant je rappelle.
Les appas, les douceurs d'une amour maternelle
Sont de mon triste sort les plus terribles coups.
Le fils de Jupiter eut été mon époux !
Ah ! Que ma vie eut été belle ! 855
Dieux ! Qui me destinez une mort si cruelle
Hélas ! Pourquoi me flattiez-vous
De l'espoir d'un destin si doux ?
Tremblez ! Superbe Reine.
Tremblez ! Mortels audacieux ! 860
Que votre orgueil apprenne
Combien votre grandeur est vaine :
Tremblez mortels audacieux !
Redoutez le courroux de Dieux

CHOEUR DES TRITONS

Tremblez mortels audacieux !
Redoutez le courroux de Dieux

865

CASSIOPE

Ah ! Quelle vengeance inhumaine !

CÉPHÉE

Andromède !

CASSIOPE

Ma fille !

ANDROMÈDE

Ô cieux !

870

CASSIOPE

Que les dieux sont cruels ! qu'ils sont ingénieux
À faire ressentir leur haine !

CÉPHÉE

Andromède !

CASSIOPE

Ma fille !

(Le monstre paraît.)

ANDROMÈDE

Ô cieux !

875

CÉPHÉE (CASSIOPE et les ÉTHIOPIENS)

Le monstre approche de ces lieux,
Ah, quelle vengeance inhumaine !

LES NÉRÉIDES ET LES TRITONS

Tremblez, mortels audacieux, etc.

SCÈNE VI

Persée, en l'air, et les acteurs acteurs de la scène précédente, sur le rivage, sur les rochers, et dans la mer.

(Persée vole, et combat le monstre.)

ANDROMÈDE

A s'exposer pour moi c'est en vain qu'il s'obstine.

LES NÉRÉIDES ET LES TRITONS

Téméraire Persée, arrêtez ; respectez
La vengeance divine.

880

CÉPHÉE (CASSIOPE et les ÉTHIOPIENS)

Magnanime héros, combattez, remportez
Le prix que l'amour vous destine.

LES NÉRÉIDES ET LES TRITONS

Le fils de Jupiter brave notre courroux.

(ENSEMBLE)

TOUS ENSEMBLE

Le monstre expire sous ses coups.

885

UNE NÉRÉIDE ET UN TRITON

Junon a vainement cherché notre assistance ;
Nous nous vantions en vain d'achever sa vengeance.
Et Persée a pour lui des dieux plus forts que nous,

(La mer s'apaise ; les flots s'abaissent et se retirent. Les Néréides et les Tritons disparaissent.)

LES NÉRÉIDES ET LES TRITONS

Descendons sous les ondes :
Notre honte se doit cacher ;
Allons chercher
Des retraites profondes,
Descendons sous les ondes.

890

SCENE VII

Persée, Andromède et Céphée.

(pendant que Persée délie Andromède)

LES ÉTHIOPIENS RÉPÈTENT CES DEUX VERS *(pendant que Persée délie Andromède)*

Le monstre est mort ; Persée en est vainqueur ;
Persée est invincible.

895

CÉPHÉE ET CASSIOPE

Quand l'amour anime un grand coeur,
Il ne trouve rien d'impossible.

PERSÉE ET ANDROMÈDE

Ah ! Que votre danger me paraissait terrible !

(Les Éthiopiens descendent des rochers, et témoignent leur joie en chantant et en dansant. Des matelots et des matelottes se mêlent dans la réjouissance publique. Un des éthiopiens chante au milieu des matelots qui dansent.)

LES ÉTHIOPIENS

Le monstre est mort, etc.

UN DES ÉTHIOPIENS

Notre espoir allait faire naufrage ;
Nous goûtons enfin un heureux sort.
Quel bonheur d'échapper à l'orage !
Quel plaisir d'en retracer l'image,
Quand on est au port !

900

(Andromède, Cassiope et les Éthiopiens, répètent les vers que Céphée a chantés et les Matelots et les Matelottes dansent en réjouissance de la délivrance d'Andromède.)

CÉPHÉE

Honorons à jamais le glorieux héros 905
Qui nous donne un heureux repos.
Sa valeur, à son gré, fait voler la victoire :
Tour-à-tour la terre et les flots
Sont le théâtre de sa gloire.
Honorons à jamais, etc. 910

UN DES ÉTHIOPIENS

Que n'aimez-vous ?
Coeurs insensibles !
Que n'aimez-vous ?
Rien n'est si doux !
Non, ne vous vantez pas d'être invincibles ; 915
Les dieux, les plus grands dieux, ont aimé tous.

LE CHOEUR

Que n'aimez-vous, etc.

UN DES ÉTHIOPIENS

L'amour n'a plus de traits terribles
Pour un coeur qui cède à ses coups.

LE CHOEUR

Que n'aimez-vous, etc. 920

UN DES ÉTHIOPIENS

Pour un amant
Tendre et fidèle ;
Pour un amant

Tout est charmant.
L'espoir nourrit ses feux ; sa chaîne est belle ;
Il se fait un plaisir de son tourment.

925

LE CHOEUR

Pour un amant, etc.

UNE DES ÉTHIOPIENNES

Heureux un coeur qu'amour appelle !
Malheureux, s'il tarde un moment !

LE CHOEUR

Pour un amant, etc.

930

ACTE V

SCÈNE PREMIÈRE

MÉROPE

Ô mort ! Venez finir mon destin déplorable.
Ma rivale jouit d'un sort trop favorable,
Et je souffrirais trop, si je ne mourais pas.
Son bonheur m'a rendu le jour insupportable ;
La nuit affreuse du trépas
Me paraît moins épouvantable.
Ô mort ! Venez finir mon destin déplorable.
Hélas ! Funeste mort, hélas !
Pour les coeurs fortunés vous êtes effroyable ;
Mais vos horreurs ont des appas
Pour un coeur que l'amour a rendu misérable.
Ô mort ! Venez finir mon destin déplorable.

935

940

SCENE II

Phinée, Mérope.

PHINÉE

Ce n'est point à des pleurs qu'il faut avoir recours.
Juno veut qu'aujourd'hui je me venge avec elle.

Iris, de son vouloir l'interprète fidèle,
Vient, par son ordre exprès, de m'offrir son secours.

945

MÉROPE

Du secours de Junon que faut-il qu'on espère ?
Persée a triomphé deux fois de son courroux.

PHINÉE

Que ne pourra point sa colère
Unie à mon transport jaloux ? 950
Heureux qui peut goûter une douce vengeance !
C'est l'unique espérance
Des malheureux amants.
Pour servir ma fureur on s'arme en diligence.
Mon rival n'aura pas mon bien pour récompense ; 955
S'il triomphe de moi, c'est pour peu de moments.
C'est en vain qu'Andromède a trahi ma constance ;
L'Amour est avec eux en vain d'intelligence ;
Je briserai ses noeuds charmants.
L'Hymen me livrera l'ingrate qui m'offense ; 960
Elle a vu ma douleur avec indifférence :
Je veux être sensible à ses gémissements ;
Et, si je ne puis voir son coeur en ma puissance,
Je jouirai de ses tourments.
Heureux qui peut goûter une douce vengeance, etc. ! 965
Il faut nous éloigner du peuple qui s'avance ;
Ce superbe appareil, ces riches ornements,
Tout ici de ma rage accroît la violence :
Allons hâter l'éclat de nos ressentiments.

(Ils sortent.)

MÉROPE ET PHINÉE

Heureux qui peut goûter une douce vengeance, etc. !

970

SCÈNE III

Céphée, Cassiope, Persée, Andromède, le grand-prêtre du dieu Hyménée, Suite du grand-prêtre, troupe de courtisans de Céphée, magnifiquement parés pour assister aux noces de Persée et Andromède.

(Le chœur répète les trois derniers vers.)

(Les cérémonies du mariage de Persée et d'Andromède que le grand-prêtre de l'Hyménée et sa suite veulent commencer, sont interrompues par Mérope.)

LE GRAND PRÊTRE

Hymen ! Ô doux Hymen ! sois propice à nos vœux ;
Viens unir ces amants fidèles,
Viens les rendre à jamais heureux.
Prends soin de conserver leurs ardeurs mutuelles,
Allume en leur faveur les plus beaux de tes feux :
Que leurs cœurs soient comblés de douceurs éternelles ;
Qu'ils soient toujours contents et toujours amoureux.
Charmant hymen, que tes chaînes sont belles,
Lorsque l'amour en a formé les noeuds !
Hymen ! Ô doux Hymen ! Sois propice à nos vœux, etc.

975

980

SCÈNE IV

Mérope, et les acteurs de la scène précédente.

MÉROPE

Persée, il n'est plus temps de garder le silence :
J'avais cru vouloir votre mort ;
Mais mon coeur avec vous est trop d'intelligence,
Et, prêtre à me venger, je ressens un transport
Cent fois plus pressant et plus fort
Que le transport de la vengeance.
Votre rival approche, il en veut à vos jours :
Mille ennemis vous environnent.
Évitez leur fureur, servez-vous du secours
Que les dieux propices vous donnent.
Volez ne trouverez plus d'autres chemins ouverts.

985

990

PERSÉE

Armons-nous ; punissons plus l'audace des rebelles.

MÉROPE

Sauvez-vous ; profitez de mes avis fidèles :
C'est à fuir seulement que vous devez songer.

PERSÉE

Si les dieux m'ont prêté des ailes,
Ce n'est pas pour fuir le danger.

995

SCÈNE V

Phinée, suite de Phinée, et les acteurs de la scène précédente.

PHINÉE ET SA SUITE

Persée, il faut périr ; meurs, et laisse Andromède
Au pouvoir d'un heureux rival !

(Persée, Céphée et leur suite poursuivent Phinée et sa suite.)

CÉPHÉE *(PERSÉE et leur suite)*

Perfides ! Recevez le châtiment fatal
De la fureur qui vous possède !
Tous les combattants
Cédez, cédez à notre effort ;
Vous n'éviterez pas la mort.

1000

(Les combattants s'éloignent.)

CASSIOPE ET ANDROMÈDE

Quelles horreurs ! quelles alarmes !
Dieux ! soyez touchés de mes larmes !
Tous les combattants
Cédez, cédez à notre effort, etc.

1005

SCÈNE VI

Céphée, Cassiope, Andromède.

CÉPHÉE *(à Cassiope)*

Le soin de vous défendre en ces lieux me rappelle.

Craignez tout d'un peuple rebelle ;
 Quel sang n'ose-t-il point verser ? 1010
 Un trait, que sur Persée on a voulu lancer,
 A frappé votre soeur d'une atteinte mortelle.
 Junon, implacable pour nous,
 Anime les mutins de son fatal courroux.
 Leur rage croît, leur nombre augmente : 1015
 Persée en vain toujours combat avec chaleur.
 Que servent les efforts qu'il tente ?
 Le nombre tôt ou tard accable la valeur.

SCÈNE VII

Persée, suite de Persée ; Phinée, suite de Phinée, et les acteurs de la scène précédente.

PHINÉE ET SA SUITE

Qu'il n'échappe pas, qu'il périsse,
 Cet étranger audacieux 1020
 Qui prétend régner en ces lieux !

CÉPHÉE (*CASSIOPE et ANDROMÈDE*)

Ciel ! Ô ciel soyez-nous propice !

PHINÉE ET SA SUITE

Qu'il n'échappe, qu'il périsse !

CÉPHÉE (*CASSIOPE et ANDROMÈDE*)

Défendez-nous, ô justes dieux !

(Persée pétrifie Phinée et sa suite, en leur montrant la tête de Méduse.)

PERSÉE (*à ceux de son parti*)

Ne craignez rien ; fermez les yeux,
Je vais punir leur injustice.
Voyez leur funeste supplice.

1025

CÉPHÉE (*CASSIOPE et ANDROMÈDE*)

Quel prodige ! Quel changement !

(Le palais de Vénus descend.)

PERSÉE

La tête de Méduse a fait leur châtiment...
Cessons de redouter la fortune cruelle ;
Le ciel nous promet d'heureux jours ;
Vénus vient à notre secours ;
Elle amène l'Amour et l'Hymen avec elle.

1030

SCENE VIII

Vénus, l'Amour, L'Hyménée, Céphée ; Cassiope, Andromède, les Graces, les Amours, et les Jeux, Troupe de Courtisans de Céphée, Troupe d'Éthiopiens et d'Éthiopiennes.

(Céphée, Cassiope, Persée, et Andromède, sont élevés dans le ciel, et des étoiles brillantes les environnent.)

VÉNUS

Mortels, vivez en paix ; vos malheurs sont finis.
Jupiter vous protège en faveur de son fils ;
À ce dieu si puissant tous les dieux veulent plaire,
Et Junon même enfin apaise sa colère.

1035

Cassiope, Céphée, et vous, heureux époux,
Prenez place au ciel avec nous.
Les souverains destins ordonnent
Que des feux éclatants toujours vous environnent.

1040

*(Les courtisans de Céphée, les Éthiopiens et les Éthiopiennes témoignent leur
joie par leurs danses.)*

VÉNUS *(L'AMOUR, L'HYMÉNÉE ET LES CHOEURS)*

Héros victorieux, Andromède est à vous ;
Votre Valeur et l'Hymen vous la donnent :
La gloire et l'Amour vous couronnent ;
Fut-il jamais un triomphe plus doux ?
Héros victorieux, Andromède est à vous.

1045